

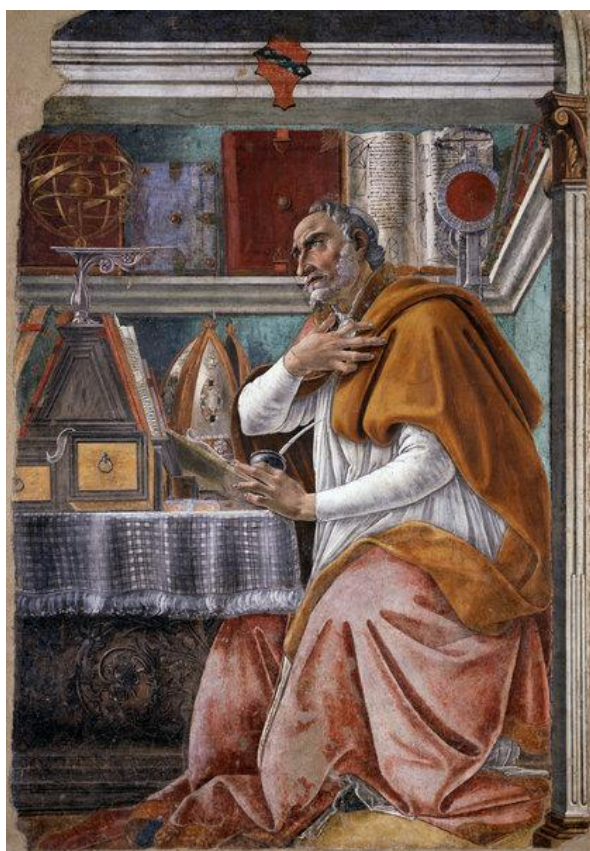
## JEUDI 16 AVRIL : OCTAVE DE PAQUES

### Avec SAINT AUGUSTIN (354-430)

Dans ce document :

- Prière du matin ou dans la journée
- Neuvaine de la Miséricorde Divine – 7<sup>ème</sup> jour
- Prière avant le repos de la nuit

#### Préambule : Saint Augustin, les larmes d'une mère



Saint Augustin dans son cabinet de travail fresque de Boticelli, 1480, église Ognissanti de Florence.

Il aura fallu de nombreuses prières accompagnées de bien des larmes pour que le fils de Sainte Monique se convertisse au Christ.

Elle a sûrement beaucoup pleuré, mais elle a été vraiment exaucée.

Augustin est un philosophe, un théologien, évêque d'Hippone, il est défenseur de la foi au Christ.

Père de l'Eglise, ses commentaires des psaumes, ses lettres, ses homélies, « Les confessions » nourrissent toujours les chrétiens d'aujourd'hui.

On lui attribue une règle de vie que bien des ordres (dits de chanoines) vivent encore aujourd'hui : prémontrés, dominicains, assomptionnistes, chanoine de Saint Victor...

Il meurt le 28 août 430 à Hippone (Afrique du Nord), cité dont il est l'évêque.

#### A. Pour prier le matin ou dans la journée

- **Invitatoire : Ps 116**

Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !

- Parole de Dieu : Actes des Apôtres (3, 3-7)

Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement.

- Lectio Divina : Entrons dans les sentiments des disciples présents à cette scène. Que remarquons-nous ? Que ressentons-nous ?

Imaginons la scène : les lieux, les personnages, écoutons la voix de Jésus, entendons la stupeur dans les bruissements ou au contraire dans le silence.

Accueillons la paix du Ressuscité. Demandons-en la grâce : Seigneur fais-moi la grâce d'accueillir ta paix.

Ressentons-nous de la joie à rencontrer Jésus dans ce temps de prière ?

Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.

- Méditation à partir d'une réflexion de Saint Augustin, dans « Les confessions ».

Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée !  
 Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors et c'est là que je te cherchais,  
 et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais !  
 Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ;  
 elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant,  
 si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !  
 Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;  
 tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;  
 tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ; j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;  
 tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.  
 Quand j'aurai adhéré à toi de tout moi-même,  
 nulle part il n'y aura pour moi douleur et labeur, et vivante sera ma vie toute pleine de toi.  
 Mais maintenant, puisque tu allèges celui que tu remplis,  
 n'étant pas rempli de toi je suis un poids pour moi.  
 Il y a lutte entre mes joies dignes de larmes et les tristesses dignes de joie ;  
 et de quel côté se tient la victoire, je ne sais.  
 Il y a lutte entre mes tristesses mauvaises et les bonnes joies ;  
 et de quel côté se tient la victoire, je ne sais.  
 Ah ! malheureux ! Seigneur, aie pitié de moi.  
 Ah ! malheureux ! voici mes blessures, je ne les cache pas :  
 tu es médecin, je suis malade ; tu es miséricorde, je suis misère.

N'est-elle pas une épreuve, la vie humaine sur la terre ? [...]

Et mon espérance est tout entière uniquement dans la grandeur immense de ta miséricorde.

Donne ce que tu commandes et commande ce que tu veux. [...]

Ô amour qui toujours brûles et jamais ne t'éteins, ô charité, mon Dieu, embrase-moi !

- **Intercession (libre)**

- **Notre Père**

## B. Neuvaine à la Miséricorde Divine (7<sup>ème</sup> jour)

**« Aujourd'hui, amène-Moi les âmes qui vénèrent et glorifient particulièrement ma Miséricorde et plonge-les en elles. Ces âmes-là ont le plus partagé les souffrances de ma Passion. Ce sont elles qui ont pénétré le plus profondément en mon âme. Elles sont le vivant reflet de mon Cœur Compatissant. Ces âmes brilleront d'un éclat particulier dans la vie future. Aucune n'ira en enfer. Je défendrai chacune d'elles en particulier à l'heure de la mort ».**

Très Miséricordieux Jésus dont le Cœur n'est qu'amour, recevez dans la demeure de Votre Cœur Très Compatissant les âmes qui vénèrent et glorifient plus particulièrement l'immensité de votre Miséricorde. Dotées de la puissance même de Dieu, elles avancent confiantes en votre Miséricorde au milieu de tous les tourments et contrariétés. Ces âmes sont unies à Jésus et portent le poids de l'humanité entière sur leurs épaules. Elles ne seront pas jugées sévèrement, mais votre Miséricorde les protégera au moment de l'agonie.

*L'âme qui célèbre la bonté du Seigneur est, de Lui, tout particulièrement chérie près de la source de vie, elle a trouvé demeure, et puise mille grâces en la Miséricorde de Dieu.*

Père Eternel, daignez jeter un regard de Miséricorde sur les âmes qui célèbrent et vénèrent votre plus grand attribut : votre infinie Miséricorde. Enfermées dans le Cœur Très Compatissant de Jésus, elles sont un vivant Evangile. Leurs mains sont pleines d'actes de



Christ en croix,  
Centre Culturel Saint Jacques, AGEN

miséricorde. Comblées de joie elles chantent l'hymne de la Miséricorde du Très-Haut. Je Vous en supplie, manifestez-leur Votre Miséricorde selon l'espoir et la confiance qu'elles ont mis en Vous. Que s'accomplisse en elles la promesse de Jésus qui a dit : « Je défendrai leur vie durant, comme Ma propre Gloire, les âmes qui vénéreront Mon infinie Miséricorde. Je les défendrai tout particulièrement à l'heure de la mort ».

### Chapelet de la Miséricorde

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

- Un Notre Père
- Un Je vous salue Marie
- Un Je crois en Dieu

Sur les gros grains :

**« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »**

Sur les petits grains :

**« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »**

A la fin du chapelet :

**« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (x 3)**

### C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition, par exemple :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- **Antienne Mariale : prière de Saint Augustin**

Allaitez, ô Vierge, votre Fils, nourrissez notre Pain !  
Cet Enfant qui gît entre Vos bras, que Vous pressez sur Votre sein,  
Vous savez, ô Vierge, qu'il sera notre Pain.  
Il est encore trop tendre,  
Il doit avoir Sa maturité et Sa juste grandeur pour nous servir de Nourriture.  
Prenez donc soin de Le nourrir :  
donnez-Lui la mamelle afin qu'il croisse.  
Pensez qu'en allaitant et nourrissant votre Fils,  
Vous allaitez et nourrissez tous les fidèles,  
dont Il doit être un jour, dans l'Eucharistie, le lait et la nourriture.  
Amen.



*Saint Augustin (en vert) en prière devant la vierge à l'enfant – 1437, Filippo Lippi, retable, Musée du Louvre*